

Voyage itinérant à travers l'exposition de cartes postales anciennes

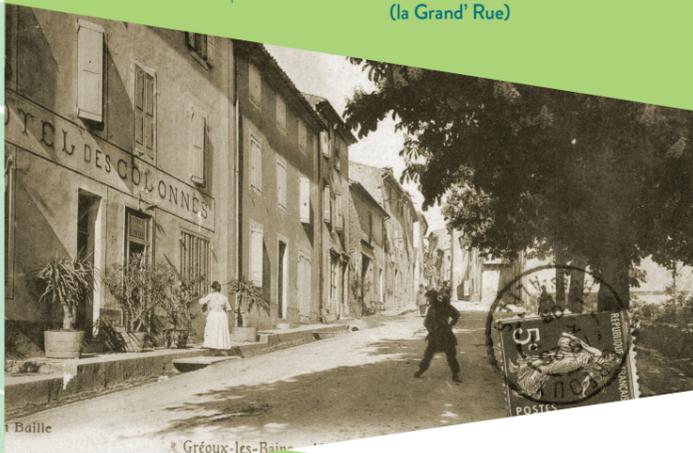
Au départ de l'Office de Tourisme

- 1 La Place de la Fontaine**, à droite, l'ancienne école des garçons depuis 1863, démolie en 1960. Le bâtiment laissa la place, d'abord à la nouvelle Poste, puis à des logements privés et enfin à l'Office de Tourisme.
- 2 La Fontaine**, (source d'eau où s'abreuvaient les chevaux, mais aussi source d'eau potable pour le haut du village). Construite à cet emplacement en 1822, elle fut déplacée plusieurs fois, en fonction des améliorations apportées à la pression d'eau potable, pour trouver sa place actuelle à côté de la Mairie.
- 3 La Place de l'Église**, la Mairie et la Fontaine, aujourd'hui place de l'Hôtel de Ville. Cette place était la cour de récréation de l'école de garçons dans les années 1930.

- 4 Rue Grande** : la Droguerie « Henri Audan » et les Chaussures « Yvon Michel » où les Gréséliens pouvaient trouver « de tout », du clou ou de la vis au détail, jusqu'aux produits de nettoyage, en passant par les piles électriques. Véritable bazar, la Droguerie a remplacé le super marché des années durant.
- 5 L'Hôtel des Postes**, avenue des Alpes, aujourd'hui résidence privée. Construite avant 1925, cette bâtisse accueillit les bureaux de La Poste.
- 6 L'Hôtel des Alpes**, (Hôtel Nègre, avec sa voiture à chevaux pour le transport des curistes). Jean Nègre fut le Président fondateur du club de football U.S.G créé le 1^{er} Janvier 1931. Le stade actuel, avenue des Alpes, porte son nom.
- 7 L'Hôtel des Alpes**, avenue des Alpes et la rue Grande. Dans les années 60, la jeunesse de Gréoux et des villages voisins se retrouvait le samedi soir pour danser dans la remise attenante à l'hôtel transformée en dancing.



- 8 La Boulangerie Sibon**, aujourd'hui Boulangerie du Verdon. À sa retraite, François Sibon fut le dernier « garde champêtre » de Gréoux-les-Bains.
- 9 La rue du Cadran**, (la Placette/ rue des Templiers). Demeure de la famille Nervi dans les années 50 et 60. Nombreux sont les enfants qui allaient chercher le lait de vache qui proposait cet élevage.
- 10 Rue des Templiers**, « La Tour », maison de notables gréséliens, la tourelle située au 9 rue des Templiers cache un escalier à vis du XVI^e siècle, type d'escalier se retrouve dans l'Hôtel de Ville.
- 11 La Porte du Vieil Horloge**, ou porte de la Vière. Au pied du château, le vieux Gréoux garde l'empreinte des murs qui l'entourèrent jusqu'au XIX^e siècle. Le tracé d'une première enceinte, étroitement intégrée aux défenses du château, suit encore le long de la rue Arnaud de Triant. Il en subsiste le beau portail du Vieil-Horloge où se trouvait à partir de 1690 la cloche municipale.
- 12 La rue du Vieil Horloge** : une haute et épaisse muraille entoure le château, elle se trouvait à son tour fermée par une poterne qui débouche sur la rue du Vieil Horloge. Elle est surmontée d'une niche pour une cloche. Une horloge y fut autrefois installée.
- 13 La «Tour de l'Horloge»** a été édifiée vers 1821 avec des pierres provenant de la démolition du portail de Saint-Sébastien situé au niveau de la rue des écoles. La cloche de l'horloge a été fondue en 1857.
- 14 La porte d'entrée du «Château des Templiers»** : la voûte d'entrée en ogive, conduisait à un large escalier de pierre qui donnait l'accès au 1^{er} étage où se trouvaient les appartements seigneuriaux. La photo remonte aux années 1920.
- 15 Le Château** (avant les premières rénovations).
- 16 La Grand' rue** : la Pâtisserie A. Baïlle renommée jusqu'à la Cour d'Angleterre y exportait les célèbres «calissons» qui font la renommée de la cité d'Aix-en-Provence. Devenue aujourd'hui pâtisserie Durandeu, la tradition du bon calisson est perpétuée.
- 17 Rue Grande**, Le Café du Commerce. De nombreuses familles gréséliennes se sont succédées à la tête de cet établissement depuis l'ouverture du Café Roux sous Napoléon 1^{er}.
- 18 Les commerces de la rue Grande (la Grand' Rue)**
- 19 Le Café des Marronniers** (Bar Caf' maintenant). Le lieu de rendez-vous favori de la jeunesse. On pouvait y voir la télévision, mais aussi participer aux lotos de fin d'année, dans la salle principale, dans l'arrière cuisine et même dans l'escalier qui menait à l'étage.
- 20 Route de Manosque**, aujourd'hui le Chemin Neuf. Autrefois chemin muletier de Manosque.
- 21 La Terrasse des Marronniers**, vue du début du XX^e siècle. Auparavant, cet emplacement était une distillerie. Dans les années 60, on dansait autour du poteau central et l'entrée du cinéma «Eldo-Cinéma» se trouvait à côté du comptoir.



- 22 L'Hôtel des Colonnes**, avenue des Marronniers. Un des plus anciens établissements hôteliers du village.
- 23 Les 4 chemins**, carrefour du Grésélien : croisement des routes de Valensole, Riez, Saint-Pierre, Vinon et Manosque.
- 24 Le carrefour des Thermes.**
- 25 L'entrée du village.**
- 26 La Villa Geneviève**, détruite dans les années 1970 pour laisser place aux immeubles des Cèdres.
- 27 La Clinique Médicale**, créée en 1959, disposait de 75 lits pour permettre aux malades d'effectuer une cure thermale dans de parfaites conditions.
- 28 La Villa Castellane**, sa construction daterait de l'époque Napoléonienne, elle fut la propriété de la Famille Santoni qui dirigea la clinique Jean Giono dans les années 1960-1970.
- 29 L'Hôtel du Grand Jardin.**
- 30 Le Pont sur le Vallon Paradis**, construit pour canaliser le torrent du vallon Paradis, il fut submergé par la crue centennale de 1927. L'eau en furie passait par dessus le pont et noyait le parc Thermal sous plus d'un mètre.
- 31 Le kiosque à musique** dans le parc Thermal.
- 32 L'ancien établissement Thermal**, détruit en 1968 pour laisser la place à l'actuel établissement Thermal.
- 33 L'avenue Suzanne**, promenade champêtre qui enjambe le ravin du vallon Paradis, passant dans les jardins de l'Hôtel du Grand Jardin.
- 34 Le pont du Verdon**, construit en 1857, le pont suspendu à tonnage limité d'une largeur de 3 mètres avec deux trottoirs enjambait le Verdon. Bombardé par l'aviation américaine en août 1944, il fut plastiqué et détruit par une équipe de résistants de Gréoux-les-Bains.
- 35 La Villa Percheron**, aujourd'hui Villa Morelon, parc municipal, construite dans les années 1922-1923.
- 36 Le Pont de Saint-Sébastien**, construit au XIX^e siècle lors du percement de l'avenue des Alpes.
- 37 Les Aires et les pailés**, jusqu'à la fin des années 60, les aires étaient exclusivement réservées aux agriculteurs qui venaient à la saison y «battre» le blé et surtout les haricots.
- 38 Les Aires.**
- 39 La rue de l'Église** ou encore avenue des Aires. On y trouvait, avant sa démolition, la porte de Saint-Sébastien dont les pierres ont servi à la construction de la Tour Horloge en 1821.

TARIFS 12&15€

Bureau d'Information Touristique de Gréoux-les-Bains
7, place de l'Hôtel de Ville - 04800 Gréoux-les-Bains
04 92 78 01 08
greouxlesbains@tourisme-dlva.fr

Photos : T. Vergoz / Emulsion / ADO4 / Festi Gréoux
Imprimé en France par IDHP



BALADES LUDIQUES POUR PETITS ET GRANDS

Destinées aux enfants de 4 à 12 ans, ces circuits sont conçus comme des jeux de piste. Adaptés à 3 niveaux (4/6 ans, 7/9 ans et 9/12 ans), ils proposent une grande variété de situations ludiques. Les indices sont collectés sur des éléments du patrimoine historique ou naturel. La «fiche parents» comporte les informations pratiques.

Fiches disponibles dans les bureaux d'information touristique. Fiche gratuite (fiche enfant + fiche parent).

Visiter, se balader, s'amuser!

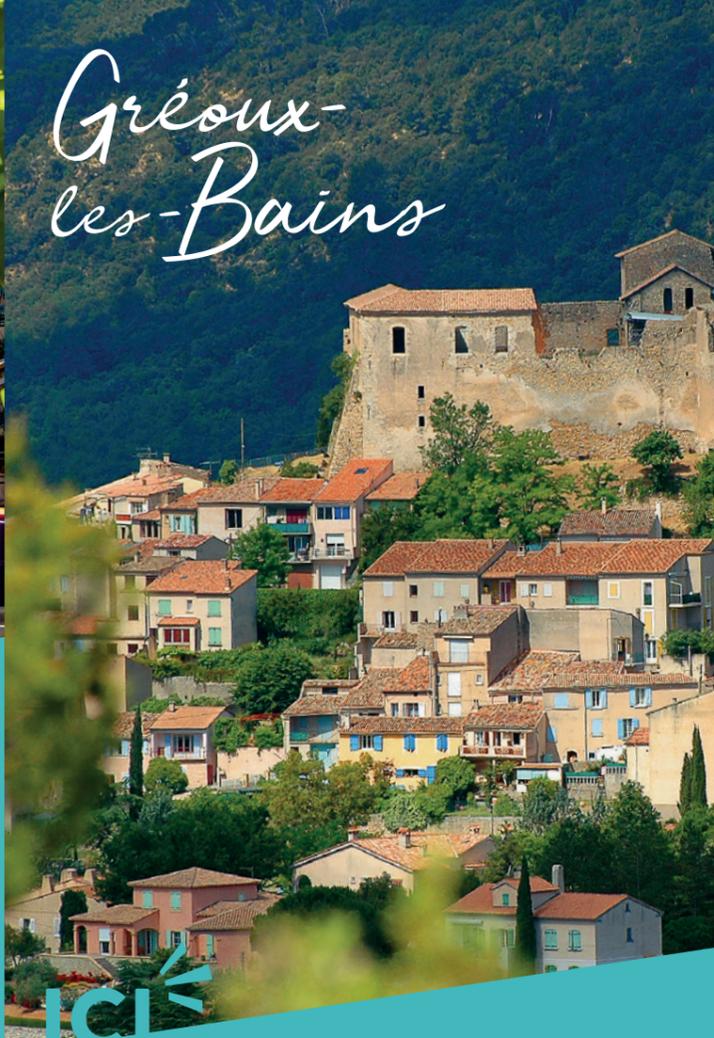
Pour plus d'informations, contactez nos Bureaux d'Information Touristique :

Gréoux-les-Bains : 04.92.78.01.08	Durance : 04.92.78.60.80	Quinson : 04.92.74.01.12
Manosque : 04.92.72.16.00	Riez : 04.92.77.09.00	Valensole : 04.92.74.90.02

Logos: dlva Agglomération, randoland



Pour en savoir plus sur chaque photo et découvrir les secrets des nombreuses autres cartes postales anciennes cachées aux quatre coins du village, deux livrets explicatifs réalisés par l'Association FestiGréoux sont à la vente au Bureau d'Information Touristique de Gréoux-les-Bains.



Gréoux-les-Bains

l'Oasis romantique du Verdon (Jean Giono)

VISITE LIBRE DU VILLAGE

& parcours de l'exposition Gréoux d'autrefois, Gréoux-les-Bains d'aujourd'hui

Visite pédestre du village

Un peu d'histoire ...

Découvrez le village à votre rythme

- 1 Eglise Notre-Dame-des-Ormeaux
- 2 Les armoiries
- 3 La maison de Pauline
- 4 La plaque Frédéric Mistral
- 5 La rue des Remparts
- 6 La rue «Rompe-Cuou»
- 7 La rue Esquichecoudé
- 8 La porte du «Vieil Horloge»
- 9 Androne des Hospitaliers
- 10 Panorama sur la vallée
- 11 La Calade
- 12 Panorama sur l'esplanade
- 13 Le Château dit «des Templiers»

Gréoux-les-Bains est un village des Alpes-de-Haute-Provence de 2 695 habitants, que l'on appelle les Gryselien(ne)s. Sur une surface de 7 000 hectares et à 365 m d'altitude, la commune se situe entre Luberon et Verdon, à la croisée de 3 départements (Var, Vaucluse et Bouches-du-Rhône). Sa source thermale, utilisée depuis le 1^{er} siècle avant J.C. par les Celtes, a fait la renommée du village. Gréoux-les-Bains tire son nom du mot « Gresumlin » en Celte qui signifie « Gresum » : douleur et « Lin » : eaux. Le Saint-Patron du village est Saint-Sébastien (l'Église y abrite aujourd'hui un buste reliquaire).



1 L'Église Notre-Dame-des-Ormeaux

Son nom tient au fait que la place était autrefois plantée d'ormes. De style roman, sa construction s'étend du XI^{ème} au XII^{ème} siècle. Elle subira de nombreuses transformations à partir du XV^{ème} jusqu'au XVII^{ème} dans un esprit gothique. Le clocher tour date de 1821 et il fut construit avec des pierres du rempart, qui entourait le bourg au XVI^{ème}. Il est surmonté d'un campanile : architecture typique du sud de la France. Fait en fer forgé, il soutient la cloche et permet au mistral de s'épanouir dans ses ajourages. Depuis 2007, l'Église a été mise en lumière. Un ouvrage qui vaut le coup d'oeil !

2 Les armoiries

«Coupé d'argent à un loup de sable et d'Azur à un écreuil d'argent». Elles représentent les deux animaux qui faisaient ravage à l'époque : le loup dans les troupeaux et l'écreuil dans les cultures d'amandiers, très présentes à l'époque.



3 La Maison de Pauline

Demeure appartenant à Pauline Nègre, qui en fit don à la commune afin de la réaménager en musée d'art et traditions populaires provençales. Actuellement, elle sert d'école de musique aux jeunes Gryseliens. Dans sa cour (sur la façade), vous pourrez y découvrir la plaque de la «Santo Estello»: érigée en souvenir de l'accueil du congrès annuel du Félibrige à Gréoux-les-Bains, en 2008. Le mouvement a été créé par Frédéric Mistral en 1854 ; il rassemble les «ouvriers de la plume et de la parole qui prenaient plaisir à parler la langue de leur enfance et de leurs aïeux».

4 La Plaque Frédéric Mistral

Cette plaque fut apposée en l'honneur de ses visites Gryseliennes (1906-1907). Frédéric Mistral est né à Maillane (Bouches-du-Rhône) en 1830 et y meurt en 1914. C'est un écrivain et un lexicographe français de langue provençale. Membre fondateur de l'Académie de Marseille et du Félibrige, il reçoit le Prix Nobel de littérature en 1904.



5 La rue des Remparts

Au XVI^{ème} siècle, un rempart est construit dans le but de protéger le bourg. Construit en poudingue et moellons, il protège les habitants des épidémies, notamment de la peste de 1720. Il disparaîtra peu à peu jusqu'à ne plus être visible. La rue des remparts représente son tracé d'origine ; on y voit, en montant, le reste d'une tour.

6 La rue «Rompe Cuou»

Du provençal «casse gueule», cette ruelle tire son nom de son ancienne construction : faite de galets polis du Verdon. Aujourd'hui, malgré des remaniements, celle-ci reste peu fréquentée car toujours aussi glissante.

7 La rue «Esquichecoudé»

Son nom vient du fait qu'elle est si étroite que les coudes touchent de chaque côté de la ruelle lorsqu'on l'emprunte. Du fait de sa petitesse, sa plaque a été retirée. On retrouve alors la ruelle, en suivant le prolongement de la Rue des Fontainiers.



8 La Porte du «Vieil Horloge»

Ce beau vestige du XIII^{ème} siècle a été nommé ainsi en raison de l'horloge municipale qui y fut pendue en 1690. Elle fermait la première enceinte de remparts, protégeant le château et ses dépendances.

9 Androne des Hospitaliers

(Au début de la Rue Arnaud de Trian) L'Androne possède sa propre définition dans notre département : c'est un passage couvert entre deux maisons, qui peut nous faire penser aux Traboules de Lyon. A voir aussi place de la Mairie : Rue de l'Androne.

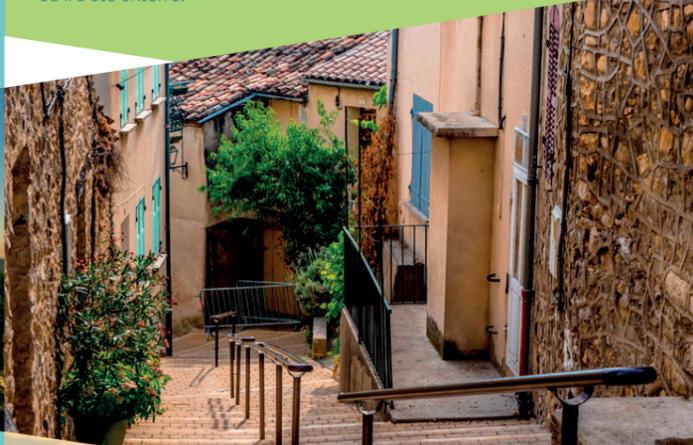
10 Panorama sur la vallée

(Vue sur le Verdon et la plaine) Le Verdon : il prend sa source à 3 000 m d'altitude, au-dessus de la Foux d'Allos, dans le massif des Trois Evêchés. Après avoir passé 5 barrages, il finit sa course au niveau de Cadarache ; où il rejoint la Durance.



11 La calade

Qui signifie en occitan «espace pavé», représente l'accès pavé de galets, qui fut construit au XVI^{ème} siècle pour permettre aux chevaux et aux carrosses de se rendre au Château.



12 Panorama sur l'esplanade

(En partant de gauche à droite) Le château en contrebas, légèrement sur la gauche, est Château Laval. Il appartient au CEA de Cadarache. Loué par le groupe «Vacances Bleues», il est exploité en tant que village vacances. Son architecture atypique de style Mexicain fut édifée au XIX^{ème} siècle par les Barcelonnettes. On distingue ensuite le quartier des Hautes-Plaines, où de nombreux hôtels et résidences accueillent les curistes. Enfin, sur la droite (flanquée sur la colline), on observe la Chapelle Notre-Dame-des-Ceufs. La tradition veut que les femmes désirant un enfant montent à la chapelle, lors d'un premier pèlerinage (le 25 mars), avec un oeuf dans chaque main. Elles en gobent un et enterrer l'autre sur place. Leur voeu est exaucé si, lors du second pèlerinage (le 8 septembre), l'oeuf est retrouvé intact à l'endroit même où il a été enterré.

13 Le Château dit «des Templiers»

Tout laisse à supposer qu'au XII^{ème} siècle furent posées les premières pierres qui constitueront plus tard le Château dit «des Templiers». Au XIV^{ème} siècle, propriété du Comte de Provence, il est cédé aux Hospitaliers (Ordre de Malte), puis à Arnaud de Trian (Comte de Tallard). Du début du XIV^{ème} jusqu'à la Révolution, se succéderont des seigneurs laïcs. Abandonné à la Révolution, il sera racheté comme Bien National par Arnoux Guibert et deviendra Monument Historique en 1840. Il est un des sites les plus emblématiques de Gréoux-les-Bains. Il accueille de mars à novembre des peintres, sculpteurs et oeuvres d'arts, à travers les expositions de la salle des Gardes.

